PARLONS-EN

L'austérité, version Kerbadj

Le conseil d'administration de la LFP s'est réuni jeudi passé. Comme ordre du jour de ce conclave ordinaire, deux points ont retenu l'attention des lecteurs du compte rendu de la réunion, publié samedi soir sur le site de l'instance de Mahfoud Kerbadj. Le premier ayant trait à la situation des joueurs étrangers en Algérie, tandis que le second faisait cas de l'intention du président Mahfoud Kerbadj de réduire les effectifs des clubs des deux Ligues professionnelles de 25 à 22 joueurs. Deux points qui n'en font, somme toute, qu'un puisque du nombre de licences accordées à chaque club qu'à la non-validation des avenants apportés aux contrats des joueurs étrangers, nous renvoient sur la situation économique peu reluisante des sociétés sportives mises à jour au lendemain de la décision de la FAF de lancer le professionnalisme en Algérie.

Dans le discours tenu par le boss de la LFP, on note surtout l'incapacité de la structure de gestion du football professionnel de défendre les intérêts des clubs. Car, à bien voir, la LFP est l'émanation des clubs et elle, en toute circonstance, défend ces derniers. Si Kerbadj a le droit de plancher sur la gestion des clubs, non seulement à travers la situation logistique des joueurs étrangers (salaire, hébergement etc.), il doit surtout veiller à ce que les finances de ces affiliés ne «suintent» pas dans un investissement qui ne rapporte rien ou à corrompre des acteurs essentiels mais fragilisés. Un droit de regard sur les diplômes des entraîneurs, des staffs médical et administratif est indispensable pour mieux situer les failles et offrir aux clubs des assises solides. De tels devoirs n'indisposent nullement les droits des clubs à pouvoir disposer des moyens légaux pour leur évolution dans un monde, le football professionnel, où la raison économique peut s'avérer dramatique. Un club mal géré est fatalement mal représenté sur le terrain et les performances de son équipe première ne peuvent être que catastrophiques. Seulement, la réalité nous a appris que le sportif n'a jamais été le seul élément en mesure de pérenniser les clubs dits professionnels. Combien sont ces clubs bardés de stars et dont le palmarès est éloquent qui disparaissent de la carte du football par la grâce de finances inexistantes ou de scandales politico-sportifs. En Algérie, ce scénario n'est pas à l'ordre du jour. Trop d'inférences évacuent l'idée de voir le MCA, la JSK et d'autres historiques clubs disparaître des radars. S'il n'est pas glorieux d'envoyer ces monuments perdre leurs galons, il ne faut surtout pas omettre de circonscrire les mauvaises herbes pour cultiver le meilleur des fruits. Et ce n'est pas en réduisant les effectifs des clubs de trois joueurs qu'on colmatera les effets de l'inflation. Ceux qui ont joué au football ou ont dirigé des clubs de football le savent mieux que quiconque. Sinon, il faut revoir les règles du jeu à Onze.

M. B.

FOOTBALL

NOUVELLES ZONES DE TURBULENCE AU SEIN DU MC ALGER

Raïssi poussé vers la sortie

● Au MC Alger, il ne se passe pas un jour sans qu'il n'y ait du nouveau au sein du club. Hier, en début d'après-midi, une première réunion s'est tenue entre les différents membres du conseil d'administration du Mouloudia d'Alger pour débattre de la situation du club qui connaît une grande agitation ces derniers temps, au point où les joueurs et les dirigeants ne s'adressent plus la parole.

Photos : DR

Du jamais vu dans les annales du Doyen des clubs algériens. La cause est pour le moins sordide. Pour se montrer solidaires avec le staff technique, composé du Portugais Artur Jorge et du Brésilien Valdo que le président Abdelkrim Raïssi voulait unilatéralement limoger, les joueurs, qui n'ont pas également apprécié les déclarations de leur président sur le rendement de l'équipe à l'occasion du match gagné face à l'ASMO, jeudi passé, ont décidé de mettre en quarantaine Raïssi.

En fait, pour justifier sa décision de mettre fin à la collaboration des membres du staff technique, le président du MCA reproche à Valdo de ne pas avoir présenté de diplôme, comme exigé par la DTN/FAF. Une initiative qui a surpris plus d'un, d'autant plus que la décision de mettre fin à la mission du staff technique arrive juste après la première victoire de la saison du MCA à domicile.

Aussi, l'attitude de Raïssi n'était pas du goût des membres du CA qui lui reprochent également le recrutement effectué durant l'intersaison avec notamment l'arrivée du gardien Matijas que tout le monde reproche au boss des Vert et Rouge, en plus de l'attaquant éthiopien Salaheddine, recruté à coup de millions d'euros, mais qui n'a joué que quelques minutes du match contre le RC Relizane. Et pour remettre de l'ordre dans la maison-MCA, les membres du conseil d'administration ont décidé de convoquer une réunion d'urgence demain, mardi. En filigrane, il est question d'écarter Abdelkrim Raïssi de son poste et en installer un nouveau. Un changement , espéré dit-on, par le parrain du club, la Sonatrach en l'occurrence, qui pourrait entraîner de profonds chamboulements au niveau de la structure dirigeante. La nomination d'un successeur à Rafik Hadj Ahmed, suspendu pour une année par la LFP, sera l'autre point à l'ordre du jour de ce conclave. Mais pas seulement. Il est aussi question de revoir la composante humaine des staffs technique et médical. Le sort du staff technique sera également abordé lors de cette rencontre entre les membres du conseil d'administration. Si certains membres sont pour le maintien des deux entraîneurs, d'autres estiment qu'il devrait être renforcé…

Ah. A.

CS CONSTANTINE

Blessé à la cuisse, Meghni à l'arrêt pour trois jours

L'ancien milieu offensif international du CS Constantine Mourad Meghni, victime d'une élongation à la cuisse qui l'a privé du match face à l'USM Alger (défaite 2-0) disputé samedi dans le cadre de la 5e journée du championnat de Ligue 1 de football, devra observer un arrêt de 3 jours, a appris l'APS dimanche auprès de la direction du club. L'ancien joueur de la Lazio de Rome (Serie A italienne) s'est blessé à la veille de cette rencontre disputée au stade Chahid Hamlaoui, ce qui explique son forfait. Le joueur devrait être opérationnel pour le match en déplacement face au CR Belouizdad, prévu le lundi 28 septembre, dans le cadre de la 6e journée. Le CSC n'a pris qu'un seul point lors des trois derniers matchs du championnat, mettant ainsi l'entraîneur français de l'équipe Hubert Velud dans de sales draps.

MO BÉJAÏA

Salhi out 3 semaines

Blessé lors de la rencontre ES Sétif-MO Béjaïa, comptant pour la 5e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis, le milieu de terrain béjaoui, Yassine Salhi, sera indisponible pendant trois semaines. Il a d'ailleurs été évacué en urgence vers l'hôpital de Sétif.

Ah. A.

JSM BÉJAÏA

À la recherche d'un nouvel entraîneur

Après cinq journées de championnat de la Ligue 2 Mobilis, la JSM Béjaïa n'arrive toujours pas à provoquer le déclic et enregistrer sa première victoire de la saison. Sur les cinq matchs disputés, les Rouge et Vert de Bougie totalisent 4 points, soit quatre nuls et une défaite, et pointent à la 14e place de relégable. Après avoir apporté son soutien à Amine Ghimouz, le président Ider songe à recruter un entraîneur chevronné pour lui confier la barre technique. «Au-delà des problèmes d'arbitrages qui nous ont coûté des points en début de saison, d'autres anomalies ont été constatées notamment par le rendement de l'équipe qui reste insuffisant par rapport aux moyens fournis par la direction du club, certains joueurs se comportent comme des joueurs de quartiers sur le terrain, nous avons constaté un manque de discipline dans le jeu», avait déclaré le président de la JSMB la semaine dernière avant d'annoncer «nous allons nous réunir moi et mon bureau et nous allons étudier le pour et le contre et on va prendre une décision». Dans l'entourage du club, on annonce que plusieurs CV d'entraîneurs sont sur le bureau du président et que le futur driver de la JSMB sera connu avant la fin de la semaine. Le nom de Mourad Rahmouni est le mieux placé pour prendre en main l'équipe, avons-nous appris. Et en attendant la désignation d'un nouvel entraîneur, c'est Amine Ghimouz qui assurera la reprise des entraînements.

Ah. A.

INTERDICTION DE RECRUTEMENT DES JOUEURS ÉTRANGERS

Les avenants signés après la décision ne sont pas valables

● Les avenants signés avec des joueurs étrangers après l'annonce de la décision d'interdiction de leur recrutement à partir du prochain mercato d'hiver, annoncée par la Fédération algérienne de football (FAF) le 25 juillet dernier, ne sont pas valables, a indiqué hier la Ligue de football professionnel (LFP).

Certains clubs de la Ligue 1 ont prolongé les contrats de leurs joueurs étrangers au lendemain de la décision prise par l'instance fédérale. La LFP a précisé, dans un communiqué sanctionnant la réunion de son Conseil d'administration, que la FAF «n'est pas opposée au recrutement de ces joueurs, mais vu les conditions dans lesquelles sont accueillis actuellement ces étrangers, il est recommandé de s'abstenir à recourir à l'apport de l'extérieur», regrettant au passage que «beaucoup de joueurs étrangers évoluent en Algérie sans permis de travail, et sont rémunérés par le biais du circuit informel».

Pour l'occasion, le président de la LFP Mahfoud Kerbadj a annoncé la constitution prochaine d'une commission qui sera chargée d'effectuer des visites au niveau des clubs de Ligue 1 pour enquêter sur place sur les conditions d'hébergement des joueurs étrangers ou des joueurs algériens venant de l'étranger.

Réuni le 25 juillet, le bureau fédéral de la FAF avait décidé d'interdire le recrutement des joueurs étrangers «compte tenu des difficultés financières, de l'impossibilité d'obtenir des devises légalement pour payer les salaires, indemnités de formation et de solidarité des joueurs étrangers», déplorant aussi dans ce registre «les agissements de certains agents de joueurs et autres acteurs du football peu scrupuleux».

SAISON 2016-2017

Un quota de 22 licences par club

Les clubs algériens de football, qui bénéficient chacun d'un quota de 25 licences seniors actuellement, n'auront droit qu'à 22 licences à partir de la saison 2016-2017. «Notre instance a dénombré un grand nombre de joueurs licenciés, qui ne jouent que rarement pendant la saison, voir pas du tout», a déploré le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj. La LFP, en réduisant le nombre de licences à seulement 22 unités par club à partir de l'an prochain, entend éviter les sureffectifs, susceptibles de porter préjudice à certains joueurs, habituellement non utilisés.